

351 - LA PETITE DILIGENCE (André Claveau)

Mon arrière grand-mère m'a conté l'histoire de son mariage,
C'est un beau roman du temps passé qui débuta par un beau voyage,

En ce temps là, pour aller loin, on connaissait à peine le train
Et l'on trouvait déjà bien beaux la voiture et les chevaux.

La petite diligence, sur les beaux chemins de France,
s'en allait en cahotant, voyageurs toujours contents,
Il y avait un vieux notaire, un curé et son bréviaire,
Une fille à marier, un monsieur très distingué.

Le notaire dormait, le curé priait, la belle rougissait en silence,
Le monsieur parlait et lui récitait des rondeaux et des sonnets,
La petite diligence sur les beaux chemins de France
s'en allait en cahotant par la pluie et le beau temps.

Lorsque les chevaux péniblement avaient fait trente kilomètres,
A l'hostellerie du cheval blanc on passait la nuit pour s'en remettre,

Pour aller de Paris à Tours, il fallait bien au moins huit jours,
Evidemment, ça donnait l'temps de se connaître amplement.

La petite diligence sur les beaux chemins de France
S'en allait en cahotant, voyageurs toujours contents,
Lorsque la côte était dure, ils descendaient de voiture
Et poussaient allègrement car c'était le règlement.

Le ciel était bleu et le beau monsieur faisait les doux yeux à la belle,

Tandis qu'le curé se disait "ça y est, ces deux là j'vais les marier"

La petite diligence sur les beaux chemins de France
Arriva enfin à Tours et c'est tout l'roman d'amour.

C'est toujours pareil en France, mis à part la diligence,
Quand on veut se marier, il faut savoir voyager,
Il faut savoir voyager !

352 - MEDITERRANEE

Sous le climat qui fait chanter tout le midi,
Sous le soleil qui fait mûrir les ritournelles,
Dans tous les coins on se croirait au paradis
Près d'une mer toujours plus bleue, toujours plus belle,
Et pour qu'elle ait, dans sa beauté, plus de douceur,
Mille jardins lui font comme un collier de fleurs.

MEDITERRANEE, AUX ILES D'OR ENSOLEILLEES,
AUX RIVAGES SANS NUAGE, AU CIEL ENCHANTE,
MEDITERRANEE, C'EST UNE FEE QUI T'A DONNE
TON DECOR ET TA BEAUTE, MEDITERRANEE.

Au clair de lune, entendez-vous, dans le lointain
Comme un écho qui, sur les vagues, s'achemine,
Entendez-vous le gai refrain des tambourins
Accompagné du trémolo des mandolines,
C'est la chanson qui vient bercer toutes les nuits,
Les amoureux du monde entier qu'elle a séduits.

MEDITERRANEE, AUX ILES D'OR ENSOLEILLEES,
AUX RIVAGES SANS NUAGE, AU CIEL ENCHANTE,
MEDITERRANEE, C'EST UNE FEE QUI T'A DONNE
TON DECOR ET TA BEAUTE, MEDITERRANEE.

353 - L'AUVERGNAT

Elle est à toi, cette chanson, toi l'auvergnat qui, sans façon,
m'a donné quatre bouts de bois quand dans ma vie, il faisait
froid,

Toi qui m'a donné du feu quand, les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés m'avaient fermé la porte au nez,
Ce n'était rien, qu'un feu de bois, mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme, il brûle encore à la manière d'un feu de joie,
Toi l'auvergnat, quand tu mourras, quand le croquemort
t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson, toi l'hôtesse qui, sans façon,
m'a donné quatre bouts de pain quand dans ma vie, il faisait
faim,

Toi qui m'ouvris ta huche quand, les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés s'amusaient à me voir jeûner,
Ce n'était rien, qu'un peu de pain, mais il m'avait chauffé le
corps
Et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un grand festin,
Toi l'hôtesse, quand tu mourras, quand le croquemort
t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson, toi l'étranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri lorsque les gendarmes m'ont
pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand, les croquantes et les croquants,

Tous les gens bien intentionnés riaient de me voir emmener,
Ce n'était rien, qu'un peu de miel, mais il m'avait chauffé le
corps

Et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un grand soleil,
Toi l'étranger quand tu mourras, quand le croquemort
t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel au Père éternel.

354 - L'EAU VIVE

Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive,
Elle court comme un ruisseau que les enfants poursuivent,
Courez, courez, vite si vous le pouvez,
Jamais, jamais, vous ne la rattraperez.

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive,
Elle mène ses troupes au pays des olives,
Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets,
Dans le laurier, le thym et le serpolet.

Un jour que, sous les roseaux, sommeillait mon eau vive,
Vinrent les gars du hameau pour l'emmener captive,
Fermez, fermez, votre cage à double clé,
Entre vos doigts l'eau vive s'envolera.

Comme les petits bateaux emportés par l'eau vive,
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive,
Voguez, voguez, demain vous accosterez,
L'eau vive n'est pas encore à marier.

Pourtant un matin nouveau, à l'aube, mon eau vive
Viendra battre son trousseau aux cailloux de la rive,
Pleurez, pleurez si je demeure esseulé,
Le ruisselet au large s'en est allé.

355 - LE BOIS D'CHAVILLE

Ce jour là, au bois d'Chaville, y avait du muguet,
Si ma mémoire est docile, c'était au mois d'mai,
Au mois d'mai, dit le proverbe, fais ce qu'il te plait,
On s'est allongé sur l'herbe, et c'est c'qu'on a fait,
Comme nous étions sous les branches, bien dissimulés,
Samedi soir et France dimanche n'en ont pas parlé,
Au lend'main d'cette aventure, nous avons acheté,
Un traité d'puériculture et d'quoi tricoter.
Tout ça parce qu'au bois d'Chaville Y'avait du muguet.

Quand je songe aux conséquences de ce jour charmant,
Je me sens rempli d'avance d'un très grand tourment,
Car par ma faute, il va naître un pauvre ingénu
Qui va forcément connaître tout c'que j'ai connu,
Le pion, l'adjudant d'semaine, le meilleur ami,
Autant de choses inhumaines, plus qu'il n'est permis,
Et des tas d'choses inutiles, comme les traités d'paix
Les savants, les sergents d'ville et l'chef du budget.
Tout ça parce qu'au bois d'Chaville, Y avait du muguet.

On t'enverra faire la guerre dans les fantassins
Pour que ceux de la dernière soient pas morts pour rien,
C'est c' qu'on a dit à mon père et c'est c' qu'on m'a dit

Ca r'vient d'façon régulière, tout comme les radis,
Voilà mon cher petit homme, tout ce qui t'attend,
Parce que j'ai croqué la pomme un jour de printemps
C'est peut-être une folie, mais si tu voyais
Comme ta Maman est jolie, tu me pardonnerais,
D'avoir été à Chaville cueillir du muguet.

356 - FLEUR DE PARIS

Mon épicier l'avait gardée dans son comptoir,
le percepteur la conservait dans son tiroir,
la fleur si belle de notre espoir,
le pharmacien la dorlotait dans un bocal,
l'ex-caporal en parlait à l'ex-général,
car c'était elle, notre idéal.
C'EST UNE FLEUR DE PARIS, DU VIEUX PARIS QUI SOURIT,
CAR C'EST LA FLEUR DU RETOUR, DU RETOUR DES BEAUX-
JOURS,
PENDANT QUATRE ANS DANS NOS COEURS,
ELLE A GARDE SES COULEURS,
BLEU, BLANC, ROUGE, AVEC L'ESPOIR ELLE A FLEURI,
FLEUR DE PARIS.

Le paysan la voyait fleurir dans ses champs,
le vieux curé l'adorait dans un ciel tout blanc,
Fleur d'espérance, fleur de bonheur,
Tous ceux qui se sont battus pour nos libertés,
au petit jour devant leurs yeux l'ont vue briller,
La fleur de France, aux trois couleurs.
C'EST UNE FLEUR DE CHEZ NOUS, ELLE A FLEURI DE PARTOUR,

**CAR C'EST LA FLEUR DU RETOUR, DU RETOUR DES BEAUX
JOURS,
PENDANT QUATRE ANS, DANS NOS COEURS,
ELLE A GARDE SES COULEURS,
BLEU, BLANC, ROUGE, ELLE ETAIT VRAIMENT AVANT TOUT,
FLEUR DE CHEZ NOUS.**

357 - SOUS LES PONTS DE PARIS

**Pour aller à Suresnes ou bien à Charenton,
Tout le long de la Seine, on passe sous les ponts,
Pendant le jour, suivant son cours, tout Paris, en bateau défile,
L' cœur plein d'entrain, ça va, ça vient, mais le soir quand tout
dort, tranquille.**

**SOUS LES PONTS DE PARIS, LORSQUE DESCEND LA NUIT,
TOUTES SORTES DE GUEUX SE FAUFILent EN CACHETTE
ET SONT HEUREUX D' TROUVER UNE COUCHETTE,
HOTEL DU COURANT D'AIR OU L'ON NE PAIE PAS CHER,
L' PARFUM ET L'EAU C'EST POUR RIEN, MON MARQUIS,
SOUS LES PONTS DE PARIS.**

**A la sortie d' l'usine, Julot rencontre Nini,
ça va-t-y la rouquine, c'est la fête aujourd'hui,
prends ce bouquet, quelques brins d' muguet,
c'est peu, mais c'est toute ma fortune,
viens avec moi, j' connais l'endroit où l'on n' craint même pas l'
clair de lune.**

**SOUS LES PONTS DE PARIS, LORSQUE DESCEND LA NUIT,
COMME IL N'A PAS D' QUOI S' PAYER UNE CHAMBRETTE
UN COUPLE HEUREUX VIENT S'AIMER EN CACHETTE**

**ET LES YEUX DANS LES YEUX, FAISANT DES REVES BLEUS,
JULOT PARTAGE LES BAISERS DE NINI,
SOUS LES PONTS DE PARIS.**

**SOUS LES PONTS DE PARIS, LORSQUE DESCEND LA NUIT,
TOUTES SORTES DE GUEUX SE FAUFILent EN CACHETTE
ET SONT HEUREUX D' TROUVER UNE COUCHETTE,
HOTEL DU COURANT D'AIR OU L'ON NE PAIE PAS CHER,
L' PARFUM ET L'EAU C'EST POUR RIEN, MON MARQUIS,
SOUS LES PONTS DE PARIS.**

358 - PIGALLE

**Un p'tit jet d'eau, une station de métro entourée de bistrots,
Pigalle,
Grands magasins, ateliers de rapins, restaurants pour rupins,
Pigalle,
Là, c'est l' chanteur des carrefours qui fredonne les succès du
jour,
Et c'est l'athlète en maillot qui soulève les poids d'cent kilos,
Hôtels meublés discrètement éclairés où l'on n' fait que passer,
Pigalle,
Et vers minuit un refrain qui s'enfuit d'une boîte de nuit, Pigalle.**

**O y croise des visages connus ou sensationnels,
On y parle des langages connus à la tour de Babel
Et quand vient le crépuscule, c'est le grand marché d'amour,
C'est le coin où déambulent ceux qui prennent la nuit pour le
jour.**

Girls et mannequins, gitanes aux yeux malins qui lisent dans les
mains, Pigalle,
Clochards, camelots, tenanciers de tripots, trafiquants de coco,
Pigalle,
Petites femmes qui vous sourient en vous disant "Tu viens, Chéri
?"
Et Prosper qui, dans son coin, discrètement surveille son gagne
pain.

Un p'tit jet d'eau, une station de métro entourée de bistrots,
Pigalle,
ça vit, ça gueule, les gens diront c' qu'ils veulent
mais au monde, y'a qu'un seul PIGALLE.

359 - GRANDS BOULEVARDS

J'aime flâner sur les grands boulevards,
Y'a tant de choses, tant de choses, tant de choses à voir,
On n'a qu'à choisir au hasard,
On s' fait des ampoules à zigzaguer parmi la foule,
J'aime les baraques et les bazars
Les étalages, les loteries et les camelots bavards
qui vous débitent leurs bobards, ça fait passer l'temps et l'on
oublie son cafard.

Je ne suis pas riche à millions, je suis tourneur chez Citroën,
J' peux pas m' payer des distractions tous les jours de la s'maine,
Ainsi, dès le travail fini, je file entre la porte St Denis et le
boulevard des Italiens.

J'aime flâner sur les grands boulevards,
Y a tant de choses, tant de choses, tant de choses à voir,
On y voit des grands jours d'espoir,
Des jours de colère qui font sortir le populaire,
Là vibre le cœur de Paris,
toujours ardent, parfois frondeur avec ses chants, ses cris,
Et de jolis moments d'histoire sont écrits partout le long de nos
grands boulevards.

J'aime flâner sur les grands boulevards,
Les soirs d'été quand tout l' monde aime bien se coucher tard,
On a des chances d'apercevoir
des yeux angéliques qu'on suit jusqu'à République,
Puis je retrouve mon p'tit hôtel,
Ma chambre où la fenêtre donne sur un coin de ciel,
D'où me parviennent comme un appel,
Toutes les rumeurs, toutes les lueurs du monde enchanteur
des grands boulevards.

360 - UN GAMIN D'PARIS

Un gamin d'Paris, c'est tout un poème, dans aucun pays, il n'y a
le même
Car c'est un Titi, petit gars dégourdi que l'on aime,
Un gamin d'Paris, c'est le doux mélange d'un ciel affranchi du
diable et d'un ange
Et son œil hardi s'attendrit devant une orange.

**Pas plus haut que trois pommes, il lance un défi
A l'aimable bonhomme qui l'appelait "mon petit".**

**Un gamin d'Paris c'est une cocarde, bouton qui fleurit dans un
pot d'moutarde
Il est tout l'esprit, l'esprit de Paris qui musarde.**

**Pantalons trop longs pour lui, toujours les mains dans les
poches,
On le voit que déguerpit aussitôt qu'il voit un képi.**

**Un gamin d'Paris c'est tout un poème, dans aucun pays, il n'y a
le même,
Car c'est un Titi, petit gars dégourdi que l'on aime,
Il est héritier loirs de sa naissance de tout un passé lourd de
conséquence
Et ça il le sait, bien qu'il ignore l'histoire de France.**

**Sachant que sur les places, pour un idéal,
des p'tits gars plein d'audace, à leur façon firent un bal.**

**Un gamin d'Paris, rempli d'insouciance, gouailleur et ravi de la
vie qui danse,
S'il faut peut aussi, comme Gavroche, entrer dans la danse.**

**Un gamin d'Paris m'a dit à l'oreille, "si je pars d'ici, sachez que la
veille,
j'aurai réussi à mettre Paris en bouteille".**

361 - LA COMPLAINTÉ DE LA BUTTE

**En haut de la rue Saint Vincent, un poète et une inconnue
s'aimèrent l'espace d'un instant, mais il ne l'a jamais revue,
cette chanson, il composa, espérant que son inconnue
un matin d'printemps l'entendra, quelque part, au coin d'une
rue.**

**La lune trop blême pose un diadème sur tes cheveux roux,
la lune trop rousse de gloire éclabousse ton jupon plein d'trous,
la lune trop pâle caresse l'opale de tes yeux blasés,
princesse de la rue, sois la bienvenue dans mon cœur blessé.
Les escaliers de la Butte sont durs aux miséreux,
les ailes du moulin protègent les amoureux.**

**Petite mendigote, je sens ta menotte qui cherche ma main,
Je sens ta poitrine et ta taille fine, j'oublie mon chagrin,
Je sens sur tes lèvres une odeur de fièvre, de gosse mal nourrie
Et sous ta caresse, je sens une ivresse qui m'anéantit.
Les escaliers de la Butte sont durs aux miséreux,
les ailes du moulin protègent les amoureux.**

**Mais voilà qu'il flotte, la lune se trotte, ma princesse aussi,
Dans la nuit sans lune, je pleure à la brume mon rêve évanoui.**

362 - J'AIME PARIS AU MOIS DE MAI

J'aime Paris au mois de mai, quand les bourgeons renaissent
qu'une nouvelle jeunesse s'empare de la vieille cité
qui se met à rayonner,

J'aime Paris au mois de mai, quand l'hiver le délaisse,
Que le soleil caresse ses vieux toits à peine éveillés.

J'aime sentir sur les places, dans les rues où je passe
Ce parfum de muguet que chasse le vent qui passe,
Il me plait à me promener par les rues qui s' faufilent
A travers toute la ville, j'aime, j'aime Paris au mois de mai.

J'aime Paris au mois de mai, lorsque le jour se lève,
les rues sortant du rêve, après un sommeil très léger,
coquettes se refont une beauté,

J'aime Paris au mois de mai, quand soudain tout s'anime
par un monde anonyme, heureux d' voir le soleil briller.

J'aime quand le vent m'apporte des bruits de toutes sortes
et les potins que l'on colporte de porte en porte,
Il me plait à me promener, dans les rues qui fourmillent
tout en draguant les filles, j'aime, j'aime Paris au mois de mai.

J'aime Paris au mois de mai, avec ses bouquinistes
et se aquarellistes que le printemps a ramenés
comme chaque année le long des quais,

J'aime Paris au mois de mail, la Seine qui l'arrose
et mille petites choses que je ne pourrais expliquer.

J'aime quand la nuit sévère étend la paix sur terre
et que la ville soudain s'éclaire de millions de lumières,

Il me plait à me promener, contemplant les vitrines,
la nuit qui me fascine, j'aime, j'aime Paris au mois de mai.

363 - SUR LES QUAIS DU VIEUX PARIS

Sur les quais du vieux Paris, le long de la Seine, le bonheur
sourit,

Sur les quais du vieux Paris, l'amour se promène en cherchant
un nid,

Vieux bouquinistes, belles fleuristes, comme on vous aime,
vivant poème,

Sur les quais du vieux Paris, de l'amour bohème, c'est le paradis.

Quand doucement tu te penches, en murmurant "c'est
dimanche,

si nous allions en banlieue faire un tour sous le ciel bleu des
beaux jours",

Mille projets nous attirent, mais dans un même sourire,
Nous refaisons le trajet simple et doux de nos premiers rendez-
vous.

Sur les quais du vieux Paris, le long de la Seine, le bonheur
sourit,

Sur les quais du vieux Paris, l'amour se promène en cherchant
un nid,

Vieux bouquinistes, belles fleuristes, comme on vous aime,
vivant poème,

Sur les quais du vieux Paris, de l'amour bohème, c'est le paradis.

364 - L'AIR DE PARIS (Francis Lemarque)

On ne saura jamais si c'est en plein jour ou si c'est la nuit
que naquit, dans l'île Saint Louis,
L'ange ou bien le démon qui n'a pas de nom
et que l'on appelle aujourd'hui : l'air de Paris
Peut-être est-il venu au coin d'une rue comme un enfant perdu,
l'air de Paris
Ou là-haut, dans le ciel, passant d'un coup d'aile
est-il descendu jusqu'à nous, l'air de Paris.

Toi, tu es arrivée deux mille ans après, moi je t'ai trouvée
simplement, sans te chercher,
Devant un café crème dans le matin blême
Je t'ai dit "je t'aime", souviens-toi, nous étions là,
Deux ombres que la vie avait réunies en plein cœur de Paris,
tout endormi
On s'est aimé d'amour et depuis ce jour
tout notre passé s'est changé en avenir.

On ne saura jamais si c'est en plein jour ou si c'est la nuit
que naquit, l'air de Paris,
On ne saura jamais si le même jour, l'amour vit le jour
avec lui, dans l'île Saint Louis,
On ne saura jamais si l'air de Paris porte en lui tout l'amour du
monde entier,
puisqu'il nous l'a donné à quoi bon chercher, à quoi bon savoir,
ce qu'on ne saura jamais.

365 - REFRAINS

C'est l'amour qui flotte dans l'air à la ronde,
C'est l'amour qui console le pauvre monde,
C'est l'amour qui rend chaque jour la gaîté,
C'est l'amour qui nous rendra la liberté.

Ramona, j'ai fait un rêve merveilleux, Ramona, nous étions
partis tous les deux,
Nous allions, lentement, loin de tous les regards jaloux,
Et jamais deux amants n'avaient connu de soir plus doux,
Ramona, je pouvais alors me griser de tes yeux, de ton parfum
de tes baisers,
Et je donnerais tout pour revivre un jour, Ramona, ce rêve
d'amour.

Tel qu'il est, il me plait, il me fait de l'effet et je l'aime,
C'est un vrai gringalet aussi laid qu'un basset, mais je l'aime,
Il est bancal du côté cérébral mais ça m'est bien égal qu'il ait l'air
anormal,
C'est complet, il est muet, ses quinquets sont en biais,
C'est un fait, tel qu'il est, il me plait.

Couchés dans le foin avec le soleil pour témoin, un p'tit oiseau
qui chante au loin,
On s'est fait des aveux et des grands serments et des vœux,
on a des brindilles plein les ch'veux,
On s'embrasse et on se trémousse, ah que la vie est douce,
douce,
Couchés dans le foin avec le soleil pour témoin.

Ce petit chemin qui sent la noisette, ce petit chemin n'a ni queue ni tête,
On le voit qui fait trois p'tits tours dans les bois,
puis il part au hasard en flânant comme un lézard,
C'est le rendez-vous de tous les insectes, les oiseaux pour nous y donnent leur fête,
Les lapins nous invitent, souris-moi, courons vite,
Ne crains rien, prends ma main, dans ce petit chemin.

366 - REFRAINS

Reviens, veux-tu, ton absence a brisé ma vie,
Aucune femme, vois-tu, n'a jamais pris ta place en mon cœur,
amie,
Reviens, veux-tu, car ma souffrance est infinie,
Je veux retrouver tout mon bonheur perdu, reviens, veux-tu ?

Je tire ma révérence et m'en vais, au hasard,
par les routes de France, de France et de Navarre,
Mais dites-lui quand même simplement que je l'aime,
Dites-lui, voulez-vous, bonjour pour moi et voilà tout.

Elle s'était fait couper les ch'veux comme une petite fille gentille,
Elle s'était fait couper les ch'veux en s'disant ça m'ira beaucoup mieux,
Car les femmes, tout comme les messieurs, parce que c'est la mode commode,

Elles se font toutes, elles se font toutes, elles se font toutes couper les ch'veux.

C'est la java bleue, la java la plus belle, celle qui ensorcelle et que l'on danse les yeux dans les yeux,
Au rythme joyeux, quand les corps se confondent,
comme elle au monde il n'y en a pas deux, c'est la java bleue.

Il est au bal musette, un air rempli de douceur qui fait tourner les têtes, qui fait chavirer les cœurs,
Quand on la danse à petits pas, serrant celle qu'on aime dans ses bras,
On lui murmure, dans un frisson, en écoutant chanter l'accordéon.

Ne pensons à rien, le courant, fait de nous toujours des errants,
Sur mon chaland, sautant d'un quai, l'amour peut-être s'est embarqué,
Aimons-nous ce soir, sans songer, à ce que demain peut changer,
Au fil de l'eau, point de serments, ce n'est que sur terre qu'on ment.

367 - REFRAINS

Le plus beau de tous les tangos du monde, c'est celui que j'ai dansé dans vos bras,
J'ai connu d'autres tangos à la ronde, mais mon cœur n'oubliera pas celui-là.

Son souvenir me poursuit jour et nuit et partout je ne pense
qu'à lui
Car il m'a fait connaître l'amour pour toujours.
Le plus beau de tous les tangos du monde ...

Marinella, ah, reste encore dans mes bras,
Avec toi je veux, jusqu'au jour, danser cette rumba d'amour,
Son rythme doux nous emporte bien loin de tout
Vers un pays mystérieux, le beau pays des rêves bleus,

Blottie contre mon épaule tandis que nos mains se frôlent,
Je vois tes yeux qui m'enjôlent d'un regard plein de douceur,
Et quand nos cœurs se confondent je ne connais rien au monde
de meilleur.
Marinella ...

Vous, qui passez sans me voir, sans même me dire bonsoir,
Donnez-moi un peu d'espoir, ce soir, j'ai tant de peine,
Vous, dont je guette un regard,
pour quelle raison ce soir, passez-vous, sans me voir ?
Un mot, je vais le dire, "je vous aime", c'est ridicule et c'est
bohème,
C'est jeune et c'est triste aussi, vous qui passez sans me voir,
Me donnerez-vous, ce soir, un peu d'espoir ?

J'ai deux amours, mon pays et Paris, par eux, toujours, mon
cœur est ravi,
Ma savane est belle, mais à quoi bon le nier,
ce qui m'ensorcelle, c'est Paris, Paris tout entier,

Le voir un jour, c'est mon rêve joli, j'ai deux amours, mon pays
et Paris.

368 - REFRAINS

Dans la vie faut pas s'en faire, moi je n' m'en fait pas,
Toute ces p'tites misères seront passagères, tout ça s'arrangera,
Je n'ai pas un caractère à m'faire du tracass,
Croyez-moi sur terre, faut jamais s'en faire, moi je n' m'en fait
pas.

Ma pomme, c'est moi, j'suis plus heureux qu'un roi,
Je n'me fait jamais d'mousse, sans s'cousse, j'me pousse,
Les hommes, je crois, s'font du souci pourquoi ?
Car pour être heureux comme ma pomme, ma pomme,
Il suffit d'être en somme aussi peinard que moi.

Les gars d'Ménilmontant sont toujours remontants,
Même en redescendant les rues de Ménilmuche,
Ils ont le cœur ardent, le cœur et tout l'restant,
Quand ils s'en vont chantant Ménilmontant.

Nous avons, quoiqu'on en pense, l'amour du pays natal
Et du Nord à la Provence, on le chante et c'est normal,
C'est pourquoi, à mon tout, j'ai la chance,

De chanter un p'tit coin pour moi, sans égal, les gars
d'Ménilmontant ...

C'est une gamine charmante, charmante, charmante,
Qui possède une âme innocente, innocente,

En elle, tout est poésie, poésie,
Elle répond au joli nom d'Aspasie.

C'est la femme aux bijoux, celle qui rend fou, c'est une
enjôleuse,
Tous ceux qui l'ont aimée ont souffert, ont pleuré,
Elle n'aime que l'argent, se rit des serments, prends garde à la
gueuse,
Le cœur n'est qu'un joujou pour la femme aux bijoux.

369 - REFRAINS

Quand refleuriront les lilas blancs, près de La Varenne ou de
Nogent,
Nous irons ensemble, sous l'orme qui tremble, le long des
chemins qui nous rassemblent,
L'eau qui se promène doucement, nous dira je t'aime, comme
avant,
Au temps des dimanches, peuplés de pervenches, quand
refleuriront les lilas blancs.

Je t'ai rencontré, simplement, et tu n'as rien fait pour chercher à
me plaire,
Je t'aime pourtant d'un amour ardent, dont rien, je le sens, ne
saura me défaire,
Tu seras toujours mon amant et je crois à toi comme au bonheur
suprême,
Je te fuis parfois, mais je reviens quand même, c'est plus fort
que moi, je t'aime.

Mon épicier l'avait gardée dans son comptoir, le percepteur la
conservait dans son tiroir,
La fleur si belle de notre espoir, le pharmacien la dorlotait dans
un bocal,
L'ex-caporal en parlait à l'ex-général, car c'était elle, notre idéal,
C'est une fleur de Paris, du vieux Paris qui sourit,

Car c'est la fleur du retour, du retour des beaux jours,
Pendant quatre ans, dans nos cœurs, elle a gardé ses couleurs,
Bleu, blanc, rouge, avec l'espoir elle a fleuri, Fleur de Paris.

C'est la romance de Paris, au coin des rues, elle fleurit,
Ca met au cœur des amoureux, un peu de rêve et de ciel bleu,
Ce doux refrain de nos faubourgs parle si gentiment d'amour
Que tout le monde en est épris, c'est la romance de Paris,
Que tout le monde en est épris, c'est la romance de Paris.

Je chante, je chante soir et matin, je chante sur mon chemin,
Je chante, je vais de ferme en château, je chante pour du pain, je
chante pour de l'eau,
Je couche la nuit sur l'herbe des bois, les mouches ne me
piquent pas,
Je suis heureux, j'ai tout et j'ai rien, je chante sur mon chemin.

370 - REFRAINS

Rosalie, elle est partie, si tu la vois, ramène-la moi,
Elle est belle, mon cœur l'appelle, si tu la vois, ramène-la moi.

Elle avait de tous petits petons, Valentine, Valentine,
Elle avait de tous petits tétons que je tâtais à tâtons, Tonton,
Tontaine,
Elle avait un tout petit menton, Valentine, Valentine,
Et avec ses p'tits petons, ses p'tits tétons, son p'tit menton,
Elle était frisée comme un mouton.

Si le roi savait ça, Isabelle, Isabelle, si le roi savait ça,
A la robe de dentelle, vous n'auriez plus jamais droit,
Isabelle, si le roi savait ça.

On m'appelle l'hirondelle du faubourg,
je ne suis qu'une pauvre fille d'amour,
née un jour d' la saison printanière, d'une petite ouvrière,
Comme les autres j'aurais p' t'être bien tourné
si mon père au lieu d' m' abandonner,
avait su protéger de son aile, l'hirondelle.

Elle est belle, elle est mignonne, c'est une bien jolie personne
Et dedans la rue, on peut la voir, assise derrière son comptoir,
Elle a toujours le sourire, on dirait une femme en cire
Avec son chignon qu'est toujours bien coiffé,
C'est la caissière du grand café.